

Pourquoi agir contre le réchauffement climatique ?

Du 29 novembre au 10 décembre, à Cancun au Mexique, sur une plage tropicale, 16eme conférence sur le réchauffement climatique de l'ONU.



Françoise Ménager - Iconovox

La crise climatique est bien plus qu'une crise environnementale.

C'est un des principaux résultats de la domination de l'économie sur l'ensemble de la vie sociale et politique. Les inégalités qui nous frappent proviennent du même système productiviste qui provoque le réchauffement climatique.

A la conférence de Copenhague (décembre 2009), les décideurs ont continué de piloter avec cette vue à court-terme qui mène aux catastrophes.

Pourquoi accepterions-nous de continuer une politique destructrice ?

Surexploitation des milieux naturels, fractionnement des écosystèmes, invasion de nouvelles espèces prédatrices, changements climatiques. Le mode de production imposé par les transnationales et les banquiers provoque une accélération de ces phénomènes : agriculture intensive, monoculture, manipulations génétiques, brevetabilité du vivant au service des intérêts des grands groupes de l'agrobusiness. Les espèces animales et végétales disparaissent à la vitesse de 50 à 200 par jour, soit un rythme 1 000 à 30 000 fois supérieur à celui des hécatombes précédentes.

Cette fois l'homme pourrait bien en être la principale victime

Des extra-terrestres arrivant sur terre en l'an 3000 pourraient se poser la question : comment cette espèce a-t-elle disparue si rapidement ?

Le 4eme rapport (2007) du G.I.E.C. (Groupement Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat) est clair sur les risques à court terme: réfugiés climatiques par millions, zones côtières inondées, pluies intenses et inondations, cyclones et ouragans plus forts et répétés, fonte des glaciers et des banquises, cycle de l'eau bouleversé, réchauffement des océans, pénurie d'eau potable, dérèglement des saisons, sécheresses, canicules, baisse de rendements agricoles, disparitions d'espèces animales et végétales, davantage de maladies à vecteur ...

Les économies d'énergie et les énergies renouvelables ne suffiront pas.

Si toute la planète avait le niveau de vie américain, il faudrait près de 5 planètes-terre pour absorber l'impact écologique. Il ne peut y avoir de croissance infinie dans un monde fini.

Seule la sortie rapide de la société du gaspillage et de la surconsommation pourrait limiter l'effondrement environnemental.

Certains environnementalistes nous disent que nous aurons besoin de faire des sacrifices pour « sauver la planète ». *La planète n'est pas en danger* (elle a survécu aux précédentes extinctions). *C'est l'homme qui est en danger.*

De plus, la croissance s'avère être une machine à accroître les inégalités :

Depuis 1975 les coûts de la croissance sont supérieurs à ses bénéfices : le P.I.B. a continué d'augmenter mais le nombre de pauvres s'accroît chaque jour, de plus en plus vite.

Paradoxe : la remise en cause de notre société de surconsommation nous paraît plus difficile que suivre la pente du suicide collectif. La lutte est en effet difficile, elle s'oppose au pouvoir de la finance, donc au pouvoir politique mondial dominant actuel: le monde n'est pas une marchandise.

La survie de l'humanité est en jeu, pas seulement son confort.

Faudra-t-il subir la généralisation des catastrophes écologiques ?

La solution n'est pas dans les agro carburants, la croissance durable et autres pratiques destructrices. La solution se trouve dans la justice sociale. Consommer moins mais mieux. Supprimer le gaspillage. Tout en satisfaisant les besoins raisonnables on améliore la convivialité et la joie de vivre.

L'opinion publique peut modifier le cours des choses.

Il nous faut mettre en œuvre une autre société, une autre façon de vivre.

Venez en débattre à la conférence-débat avec Fabrice FLIPO

JEUDI 2 DECEMBRE 2010 à 20 H

Salle Heidenheim, Place du Marché à Clichy 92110

Fabrice Flipo est Maître de conférences, Chercheur, membre du Conseil Scientifique d'ATTAC.

Il est l'auteur, entre autres ouvrages, de "*Justice, nature et liberté. Les enjeux de la crise écologique.*"

Contacts : attac92.gp2@gmail.com ou 0147395523

Ne pas jeter sur la voie publique